

—Apportes-tu une affaire ?
—Oui.
—Combien à gagner ?
—Deux mille francs.
—Pour un ?
—Non, pour deux.
—Parle, Fifi Cadavre et moi nous ferons l'ouvrage.

—Rien de bien difficile, du reste, il ne faut ni forcer la caisse d'un banquier ni contrefaire des billets de banque... Une jeune fille à enlever, voilà tout.

—Cela va ! dit Fifi Cadavre.
—J'aimerais autant le reste ; une jeune fille se débat, appelle à l'aide.

—Elle n'appellera pas, nous aurons soin de l'endormir. Vous devez tous deux la garder dans une maison voisine de cette boutique.

—Quand faudra-t-il agir ?
—Rien n'est préparé encore. Avez-vous sous la main une voleuse adroite, sachant porter une toilette élégante ?

—Florine, répondit Boule de Suif.

—Va pour Florine. Demain tu recevras mes instructions. Cette Florine aura besoin d'une fille de chambre.

—Sa sœur lui en servira.

Damien causa encore une demi-heure avec son ancien camarade de Melun, puis il quitta le cabinet et rentra chez lui.

Le lendemain, plus gourmé, plus major anglais que jamais, il cherchait dans une des plus riches maisons meublées de la rue Duphot, l'appartement capable de convenir à Florine.

Il trouva une maison à double entrée : l'une donnant rue Duphot, l'autre rue St-Honoré, loua un appartement de cinq cents francs par mois, annonça que sa cousine, Carmen Vittoria, y entrerait le jour même, paya d'avance, et laissa la concierge fort émerveillée de ses grandes manières et de sa générosité.

Vers la nuit, dame Vittoria et sa fille de chambre prirent possession de l'appartement. La concierge vit une jeune femme très jolie, à l'air excentrique, accompagnée d'une camériste au regard hardi ; elle ne parla ni à l'une ni à l'autre, le major avait remis les clefs à dona Carmen.

Ce résultat obtenu, il ne s'agissait plus que d'amener Mélati dans cette maison. Il est toujours aisé de tromper les âmes droites, et ce ne devra pas être un grand triomphe pour les misérables d'abuser de la crédulité d'un cœur naïf.

Cependant, depuis qu'elle avait été audacieusement suivie par M. de Luzarches, Mélati ne gardait plus la même sécurité. Il lui semblait que ce témoignage hardi rendu à sa beauté laissait sur elle une involontaire souillure. Aussi, lorsque Rameau d'Or lui offrait de l'accompagner, acceptait-elle avec une vive reconnaissance la protection de cet adolescent, au visage franc, rayonnant d'intelligence et de bonté.

Ne pouvant, n'osant même essayer de rétribuer ses services, elle lui causa un jour une grande joie en faisant de lui un portrait très ressemblant.

—Voilà pour Colette, dit-elle.

Rameau d'Or tremblait de joie, et des larmes lui montèrent aux yeux.

Le soir même il expédia à Marolles et sous le couvert de Jarnille, le de-sin de Mélati.

La vie de la jeune fille s'écoulait d'une façon uniforme, au milieu des amis à qui elle se donnait de toute son âme. Eugénie Andrezel et Aimée de Gailhac lui témoignaient un attachement maternel ; Blanche, avec l'arlequin des jeunes et belles âmes, avait fait de l'orpheline sa meilleure amie.

Lorsque Blanche écoutait Eugénie lui raconter quelque trait de dévouement ou de bonté de Guillaume, Blanche, émue, l'écoutait avec une joie mêlée d'attendrissement. Les éloges donnés au frère le plus cher ne l'eussent point rendu plus orgueilleuse. A son tour, si Mme de Gailhac Toulza lisait le soir un article écrit par son fils, l'admiration de Mélati pour le talent du jeune écrivain précipitait les battements de son cœur et faisait rayonner ses yeux d'enthousiasme.

L'esprit de Mélati s'agrandissait, son âme se fortifiait dans ce milieu intelligent et pieux. Parfois il lui semblait que sa pensée atteignait des hauteurs que jusqu'alors elle ne soupçonnait pas. Sans doute elle gardait dans son cœur un double deuil, mais à son âge, la douleur même emprunte les ailes de l'espérance. Ceux qu'elle chérissait, elle les voyait heu-

reux, réunis ; elle croyait les voir près d'elle, l'entourant d'une protection céleste.

Chaque dimanche, elle se rendait au cimetière et renouvelait les fleurs de la tombe de sa mère. Un jour elle eut quelque peine à reconnaître l'endroit où reposait la chère morte. Le gardien, qui passait en ce moment, lui demanda :

—Êtes-vous contente, mademoiselle ?
—Qui donc vous a donné ordre de fleurir ainsi cette tombe ?

—M. de Gailhac-Toulza, répondit le gardien. Mélati baissa la tête et des larmes d'attendrissement montèrent à ses yeux. Avant de s'éloigner, elle cueillit quelques fleurs et les emporta.

Un matin, Mélati reçut un billet par lequel on la pria de passer chez dona Carmen, qui souhaitait lui commander des écrans. On l'attendrait vers cinq heures.

La jeune fille montra le billet à Blanche.

—Vous verrez, lui dit-elle, que je deviendrai millionnaire.

—Jamais millions ne seraient mieux placés, mon amie.

A l'heure indiquée, Mélati, suivie de Rameau d'Or, se dirigeait vers la rue Duphot.

L'enfant resta en faction devant la porte, tandis que Mélati montait au second étage.

(La suite au prochain numéro.)

LA BECQUÉE

(Voir gravure)

Qu'elle est gracieuse, cette charmante enfant, debout, se grandissant sur la pointe des pieds pour atteindre la cage de l'oiseau favori !

Celui-ci connaît son amie et s'avance pour saisir le petit morceau de gâteau que lui offrent deux jolies lèvres purpurines.

Jolie scène d'intérieur rendue avec beaucoup de grâce.

UN CONSEIL PAR SEMAINE

Les cors aux pieds constituent quelquefois une affection des plus douloureuses, surtout par les temps humides. Aussi, les médicaments que l'on a préconisés pour les détruire sont-ils innombrables.

Malheureusement, bien peu ont donné des résultats satisfaisants. Quelques-uns même ont causé des accidents graves.

Il existe cependant un remède populaire contre les cors. Il est peu connu et mérite d'être vulgarisé d'avantage. Voici en quoi il consiste :

On fait macérer dans de l'huile d'olives pendant douze heures des rondelles d'agaric de chêne vulgairement appelé amadou.

On applique ces rondelles sur les parties malades, et quelques jours après on constate que les cors ont fini par disparaître complètement.

PERSÉCUTION DES CHRÉTIENS EN CHINE

Voici quelques détails au sujet des persécutions dont les chrétiens en Chine ont été victimes :

Les Chinois se sont portés à des actes abominables dans les églises et sur les personnes des Européens à Canton, et dans plusieurs localités dans l'intérieur. Dans la province de Kwang-Tung seulement, quatre églises catholiques et cinq églises protestantes ont été détruites, 120 résidences de chrétiens ont été pillées et les occupants chassés.

A Nam-Hoi, trois églises catholiques et plusieurs couvents ont été livrés au pillage ; les prêtres et les autres hommes ont été cruellement battus, et les religieuses et autres femmes honteusement outragées.

A Chant-Sung, la chapelle welleyenne a été détruite.

Les chrétiens fuient de la province à Hong-Kong. Les Chinois les ont mis dans l'alternative de sacrifier aux idoles ou d'abandonner leurs foyers ; ils ont préféré choisir cette dernière. La population s'est emparée de plusieurs femmes et les a outragées. Dans douze villages de Canton, on a affiché des avis ordonnant à tous les chrétiens de quitter ces villages. Quinze églises dans ces villages ont été détruites, plusieurs magasins ont été pillés, et nombre de personnes sont sans asile.

L'attention des autorités chinoises a été appelée

sur ces actes de barbarie inouïe, mais elles font la sourde oreille.

A Kite-Yung, la populace et les soldats ont détruit toutes les églises catholiques romaines, anglicanes et presbytériennes. A Swa-Tow, les prêtres catholiques ont reçu l'ordre de quitter la ville. Après leur départ, les soldats chinois ont été enfoncer les portes et piller les couvents.

DE PARTOUT

—Il y a des chemins d'hiver au Manitoba, et les traîneaux ont repris leur service.

—Le choléra a fait de nouveau son apparition en Espagne.

—L'exposition universelle de la Nouvelle-Orléans sera officiellement ouverte le 16 décembre prochain.

—L'administrateur parisien du Crédit Foncier Franco-Canadien a souscrit 5,000 francs pour venir en aide aux malheureux pêcheurs des côtes de Gaspé et du Labrador.

—Le choléra se répand avec rapidité à Paris. C'est pitié de voir la brillante capitale en proie au fléau qui a ravagé Marseille, Toulon et Naples.

—Une dépêche de Shanghai mande que les troupes françaises se sont emparées de Tamsui, dans l'île de Formose.

—Une forte secousse de tremblement de terre, accompagnée d'un bruit semblable à celui d'une explosion, a été ressentie la semaine dernière à Clithers (Angleterre). Le choc a été si violent que chevaux et voitures ont été renversés sur la rue.

—Nos compatriotes se distinguent aux Etats-Unis et parviennent même aux hautes charges. Un Canadien, M. E. Demers, vient d'être élu membre de la législature de New-York, pour le deuxième district du comté de Rensselaer.

—Le chef sauvage Sitting Bull a réalisé \$1,000, par la vente de son autographe, dans son récent voyage d'exhibition dans l'Est. Une journée, entre autres, il a écrit son nom 112 fois à \$1 pour chaque trait de plume.

—Plus de chevaux : Le dernier rêve parisien est la création d'un coupé qui marchera par l'électricité. Ce sont les Rothschilds qui se chargent de fournir les fonds nécessaires à la popularisation du nouveau véhicule.

NOTES D'ALBUM.

“ L'imprudence est la belle-mère de la sûreté.”

“ Les amis sont comme les œufs ; on ne les connaît que lorsqu'on les ouvre, et il y en a qui naissent durs.”

“ C'est d'un sourd-muet qu'on peut dire qu'il a de l'esprit jusqu'au bout des doigts.”

“ Les femmes sont comme la fortune on n'avance pas avec elles, on recule. Il n'y a pas de milieu.”

RÉCRÉATIONS EN FAMILLE

No. 25.—MÉTAGRAME

Redoutable on le trouve au désert africain.
Pernicieux, il court sur le sol italien.

No. 26.—MOTS DOUBLEMENT CARRÉS

Cherchez voiture confortable ;
C'est un oiseau admirable ;
Et passage peu carrossable.

SOLUTIONS :

No. 22.—Le mot est : Mon-ton.

No. 23.—Les mots sont : Crème et Crime.

No. 24.

Blancs.

1 D 8 e C R

2 T 8 e F R, double échec et mat.

Noirs.

1 T pr. D

ONT DEVINE :

Mme Céleste Lesigne, Montréal ; A. Chagnon, Montréal.
Le rébus a été deviné par E. Daoust, St-Henri.